

28 août 2022 – 22^{ème} dimanche ordinaire

1^{ère} lecture : Siracide 3, 17-18.20

Psaume 67 (68), 4... 11

Hébreux 12, 18-19.22-24a

Évangile : Luc 14, 1.7-14

Homélie

C'est une tentation très humaine, que de vouloir occuper la première place... Pourtant, j'ai souvent entendu des confrères regretter qu'à la messe, beaucoup n'avancent pas jusqu'au premier rang dans l'église ! Mais vous l'avez compris : la première place dont il s'agit, ce n'est pas un emplacement physique ou géographique, sauf si celui-ci symbolise un avantage social ou protocolaire. Encore que, sur ce dernier point, c'est souvent la fonction qui justifie la place, plutôt que la personne.

Ce dont il s'agit en vérité, c'est plutôt du comportement de ceux qui, par orgueil ou par désir de se mettre en avant, par instinct ou esprit de domination, s'autoattribuent un rang qu'ils n'ont pas forcément mérité ; et surtout, une telle conduite, souvent abusive, écrase les autres, spécialement ceux qui ne possèdent pas assez de moyens pour se défendre ou pour tenir. On connaît cela dans la vie politique, dans l'entreprise, dans des associations, comme on l'a connu, j'espère de moins en moins, dans les institutions de l'Église.

Parce qu'une telle attitude nous est hélas familière, l'Évangile nous met en garde : si tu adoptes ce comportement autosuffisant, alors tu t'exposes à la honte, car tu risques de prendre la place qui était réservée à quelqu'un d'autre, attendu comme supérieur à toi. Jusque-là, c'est une question de bon sens ; et que le rappel au bon sens nous oblige quelque peu à l'humilité, c'est à tout prendre plutôt une bonne chose !

L'Évangile, toutefois, va plus loin. Si l'on place en effet ce passage de Luc dans un contexte plus large, celui de l'ensemble de la Bonne nouvelle de Jésus et même de l'Écriture, il faut alors considérer en premier la finale, dans ce passage, de la parole de Jésus : les personnes les plus importantes, ce ne sont pas celles auxquelles la société rend plus ou moins spontanément les honneurs. Ce sont, je cite, « des estropiés, des boiteux, des aveugles ». Ainsi l'a voulu le Seigneur dans l'Écriture : lui-même se révèle aux hommes dans la figure des petits, des pauvres, des exclus. C'est en discernant cette présence touchante d'un Dieu qui vient mendier notre amour, que nous pourrons devenir des justes et être déclarés bienheureux par Jésus lui-même.

Le Seigneur sait que nous sommes capables de la conversion qu'implique sa parole. Il sait que même les pharisiens, souvent adversaires de Jésus, possèdent les ressources nécessaires pour vivre de cette façon, humblement, l'attente du Sauveur. Il leur reste à le vouloir.

Dans cet esprit, au seuil de la rentrée, c'est à un formidable projet d'amour et de justice que nous sommes conviés, ensemble et chacun, tels les invités à la noce dans l'Évangile. Ce projet, c'est le projet du Seigneur lui-même, qui veut nous accueillir comme des amis.

P. Hugues GUINOT